

parmi les grainiers en vogue par l'*Almanach Dauphin*, qui recense les bonnes adresses parisiennes. Parmi ses clients, il y a bien sûr les maraîchers parisiens, estimés à 1 200 familles en 1776, installés dans les faubourgs et plus loin. Ce sont le plus souvent des paysans des régions d'Île-de-France, de Picardie, de Normandie, de la Brie ou de la vallée de l'Yonne qui sont venus s'établir sur des terrains achetés ou loués à bail à de riches propriétaires ou à des congrégations religieuses. Il y a bien sûr les fermiers qui vivent de la culture des céréales ou des plantes fourragères. Il y a aussi toute une clientèle aristocratique et bourgeoise pour laquelle le jardin constitue un signe de position sociale. À l'esthétisme du tracé du jardin, aux plantes incroyables qui arrivent du bout du monde, s'ajoute l'indispensable potager qui garnit en fruits et en légumes la table de son propriétaire quelle que soit la saison. Les productions doivent être belles et goûteuses et se distinguer des légumes qui poussent dans les jardins de paysans.

Quand éclate la Révolution française, Philippe-Victoire de Vilmorin modifie pour un temps son enseigne qui devient « À l'oiseau national ». La Société royale d'agriculture dont il est membre est dissoute. Il participe avec son ami Auguste Parmentier et son confrère Jacques-Philippe Martin Cels, horticulteur derrière la porte du Maine, à la Commission de subsistance et d'agriculture. Il distribue des graines, prend contact avec les gros fermiers des environs de Paris pour assurer le ravitaillement de la capitale, rédige des instructions pour favoriser la culture de la pomme de terre – tubercule encore relégué au rang de sous-nourriture tout juste bonne pour les animaux –, du colza, du trèfle violet et d'autres fourrages facilitant l'alimentation des animaux de ferme.

Il est aussi au côté de son ami André Thouin, lequel préside en 1792 et 1793 une Commission de la recherche des plantes dans les jardins de la liste civile et dans ceux des émigrés. Il s'agit de faire l'inventaire et de récupérer les plantes intéressantes dans les propriétés du roi et les jardins privés des émigrés et des condamnés. Ils vont ainsi enrichir le Muséum national d'histoire naturelle de plus d'un million de spécimens provenant pour un dixième des jardins ayant appartenu à Malesherbes, à Marbeuf, au comte d'Artois,

aux Chartreux... Le reste provient des pépinières royales du Roule.

L'entreprise avait été mise à mal par la tourmente révolutionnaire. Mais Philippe-Victoire laissa à la postérité un jardin d'essai, un réseau de correspondants et des notices très utiles sur un grand nombre de plantes. Fort de son expérience, il a aussi publié des mémoires sur la conservation et la préparation des graines, sur les précautions à prendre pour s'assurer de leur bonne qualité et sur les moyens de leur employer à la reproduction. À la demande de la Convention, il rédigea une instruction détaillée pour les personnes chargées par le gouvernement de faire des achats à l'étranger. Il y indique les précautions à prendre pour choisir les graines et rapproche les noms systématiques des noms vulgaires sous lesquels les plantes sont connues dans le commerce.

Ainsi, quand mourut en 1804 l'homme qui avait réuni dans son jardin d'essai de la rue de Reuilly toutes les espèces et variétés de plantes alimentaires, fourragères et d'intérêt économique cultivées en France et dans plusieurs pays d'Europe, une nouvelle forme d'agriculture voyait le jour, dans laquelle les semences du professionnel allaient supplanter les graines du paysan. Dans un hommage, le baron Sylvestre, secrétaire perpétuel de la Société d'agriculture, dit de lui que « par ses cultures expérimentales, ses écrits, son activité, son intelligence et ses nombreuses relations commerciales, il a beaucoup contribué à répandre dans les classes aisées le goût du jardinage et de l'agriculture ». ■

■ L'AUTEUR



Christine LAURENT, historienne de formation, a exercé le métier de journaliste scientifique.

Depuis 2001, elle est chargée de mission à la mairie de Paris et travaille actuellement à la direction des espaces verts et de l'environnement.

■ POUR EN SAVOIR PLUS

G. Trébuchet et C. Gautier, *Une Famille – Une Maison – Vilmorin* Andrieux, Édition de l'Historique de Verrières, 1982.

Le jeudi 3 décembre, de 14h à 15h, Christine Laurent reviendra sur l'histoire de l'herbier des Vilmorin dans l'émission *La marche des sciences* sur *France Culture*. www.franceculture.fr

CET ARTICLE est le premier chapitre du livre de Christine Laurent *L'herbier Vilmorin*, Belin (2015).



Le fils de Philippe-Victoire, Philippe-André, était peu intéressé par les affaires. Il confia la gestion de son commerce des graines et se consacra entièrement à l'étude des plantes. Il acheta une propriété à Verrières-le-Buisson, qui deviendra au fil des générations un centre à la pointe de la recherche agronomique, unique en France. Il y développa des collections d'arbres, mais aussi de betteraves et de pommes de terre (une collection constituée par Auguste Parmentier). Son fils, Louis, a poursuivi l'activité familiale, avec l'aide de sa femme Élisabeth. Il s'intéressa, entre autres, à l'hérédité chez les plantes. Le petit-fils de Louis, Philippe, botaniste et voyageur passionné, rapporta de ses expéditions lointaines des plantes séchées, des graines et des plumes d'oiseaux. Il a surtout organisé l'herbier, un catalogue qui rassemble les collections passées, présentes et à venir. Une œuvre inestimable...

Abonnez-vous

■ POUR LA à SCIENCE



+ En CADEAU de bienvenue :

Une lampe torche solaire* pour vous accompagner cet été dans toutes vos excursions, randonnées, balades...

Un objet malin et écologique qui fonctionne **sans piles ni manivelle**. Grâce à ses capteurs solaires, cette lampe de poche pourra vous fournir plusieurs heures d'éclairage.

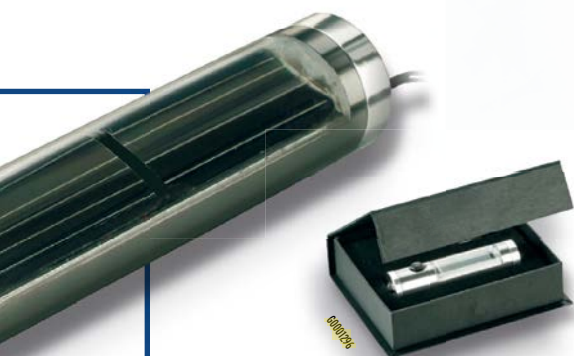
Modèle Medium NEST en aluminium et plastique - Fourni avec 5 Led lumen 30 - Dimension : longueur 12,5 m / diamètre 10 mm - Poids : 87 gr - Valeur : 14 €



Votre OFFRE INTÉGRALE

8,20€ par mois seulement

le magazine
+ le hors-série chez vous
+ l'accès numérique illimité
à toutes les archives sur
www.pourlascience.fr



OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

POUR LA
SCIENCE

À découper ou à photocopier et à retourner accompagné de votre règlement :
Service Abonnements Pour La Science - 19 rue de l'Industrie, BP 90053, 67402 ILLKIRCH CEDEX

1. MA FORMULE

☐ **OUI, je m'abonne à l'offre « Intégrale » à 8,20€ par mois.**

Je reçois **le magazine Pour la Science** (12 n^{os}/an)
+ son hors-série Dossier Pour la Science (4 n^{os}/an)
+ mon cadeau. Je bénéficie aussi de l'accès numérique
illimité aux archives sur **www.pourlascience.fr**.



Mon e-mail obligatoire pour l'accès aux contenus numériques (à remplir en majuscules)

À réception de votre bulletin, comptez 5 semaines pour recevoir votre n° d'abonné. Passé ce délai, merci d'en faire la demande à abonnements@pourlascience.fr

2. MES COORDONNÉES

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Ville : _____
Pays : _____ Tél. : _____
Pour le suivi client (facultatif)

3. MON MODE DE RÈGLEMENT

☐ Je règle par prélèvement **8,20€ par mois* et reçois en cadeau
la lampe torche solaire** (réf. 00L0AM). Je remplis l'autorisation ci-dessous
en joignant impérativement un IBAN/BIC.

*Pour la France métropolitaine et d'outre-mer. Pour l'Europe (pays de la zone SEPA) : 9,60€ par mois. Abonnement en reconduction tacite
dénonçable à tout moment auprès du service abonnement avec un préavis de 3 mois. Conditions complètes sur www.pourlascience.fr

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT PAR MANDAT SEPA

En signant ce mandat SEPA, j'autorise Pour la Science à transmettre des instructions
à ma banque pour le prélèvement de mon abonnement dès réception de mon bulletin.
Je bénéficie d'un droit de rétractation dans la limite de 8 semaines suivant le premier
prélèvement. Plus d'informations auprès de mon établissement bancaire.

1 - COORDONNÉES DU TITULAIRE DU COMPTE

Nom, prénom : _____
Adresse : _____
Numéro et nom de la rue : _____
Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

2 - COORDONNÉES BANCAIRES

IBAN : _____
Numéro d'identification international du compte bancaire - IBAN (International Bank Account Number)

BIC : _____
Code international d'identification de votre banque - BIC (Bank Identifier Code)

Type de paiement : Paiement récurrent/répétitif

POUR LA
SCIENCE

3 - Date et signature obligatoires

À _____
Date : _____
Signature : _____

NOM DU CRÉANCIER

Pour la Science - 8 rue Férou - 75006 Paris

ICS N° FR92ZZZ426900

N° de référence unique de mandat (RUM)

Partie réservée au service abonnement. Ne rien inscrire

☐ Je préfère régler mon abonnement d'un an en **une seule fois 99€****
sans bénéficier du cadeau.

** Offre valable en France métropolitaine et d'outre-mer. Pour l'étranger, participation aux frais de port à ajouter : Europe 16€ - autres pays 35€.

☐ Par chèque à l'ordre de *Pour la Science*

☐ Par carte bancaire N° : _____
Date d'expiration : _____ Clé : _____

Signature obligatoire

En application de l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, les informations ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande.
Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès du groupe Pour la Science. Par notre intermédiaire, vous pouvez
être amené à recevoir des propositions d'organismes partenaires. En cas de refus de votre part, merci de cocher cette case ☐